

# Graux

## **Les Bâtiments**

## 4. Chapelle St Roch

**Adresse** : rue des Blés 11 (à gauche)

**Créateur** : inconnu (architecte)

**Date** : 1635 - 1635

**Matériau** : pierre

**Descriptions**:

Petit sanctuaire au chevet à trois pans. daté de 1635 à la clef de la porte. Rebâti avec les matériaux d'origine. L'inscription

en façade nous rappelle qu'il fut reconstruit

RECONSTRUIT/EN/1866/PAR/M. J.

DELCHAMBRE CURE/M. ET M. DE THOMAZ

DE BOSSIERRE/LES DILES EUGENIE ET

CLARISSE DE THOMAZ/ET/MME BAUCHAU

DE BARE ". Lors de la reconstruction, insertion dans la maçonnerie de nombreuses pierres gravées de noms, tel " J. J.-Hubert/Maçon " du 19e siècle.

Corniche de pierre biseautée et bâtière d'éternit avec fine croix en fer forgé.

Restauré par les habitants vers le années 1970



## Mobilier existant en 1973:

### Statue St Roch de Montpellier

**Type d'objet** : statue religieuse, statue humaine

**Créateur** : inconnu (sculpteur)

**Date** : 1701 (incertain) - 1800 (incertain)

**Matériau** : terre cuite

**Technique** : sculpté, cuit[céramique], peint

**Dimensions** : hauteur: 60 cm

**Descriptions** : probablement en terre cuite

Exposé dans l'église.



[© KIK-IRPA, Brussels (Belgium), cliché M097992]

1973

# Tabernacle

Type d'objet : **tabernacle**, statue religieuse, statue humaine, relief[sculpture], sculpture religieuse

Créateur : **inconnu** (ébéniste)

Date : 1601 – 1700 Grand tabernacle (déb. XVIIe s.).

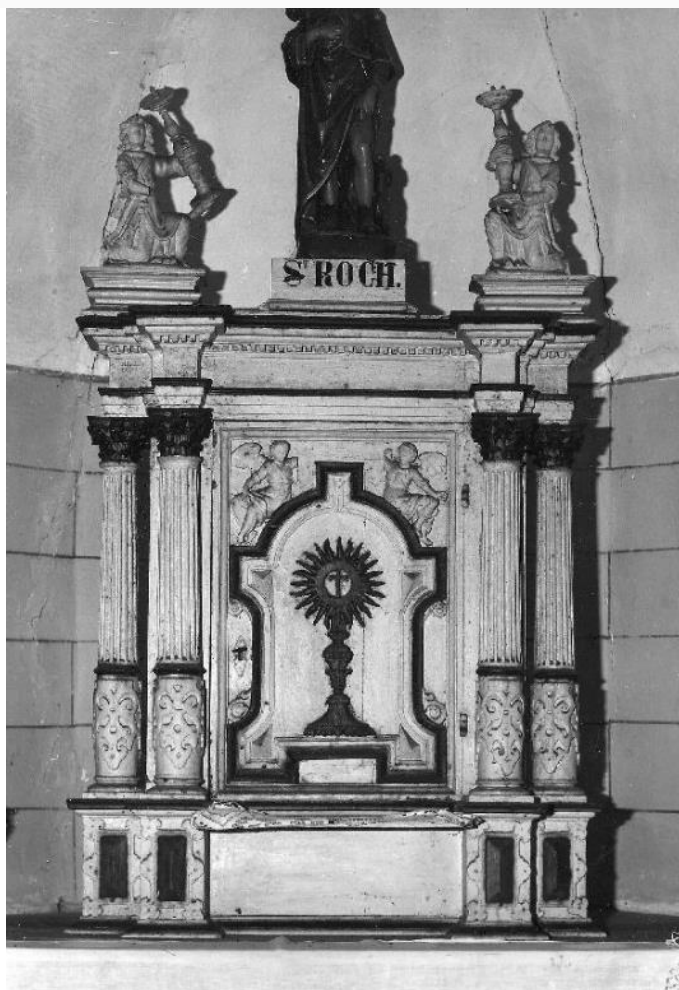
Matériau : **bois**, peinture[matière]

Technique : **sculpté**, **monté**, **peint**

Descriptions : bois peint blanc et or provient probablement de l'ancien maître autel de l'église

## Iconographie

Sujet iconographique **ange porte-lumière ange**



[© KIK-IRPA, Brussels (Belgium), cliché M097990 1973]











## 6. Hôtel de ville de Graux



Photo IRPA 1945

**Adresse :** Rue des Blés 1-2  
**Créateur :** inconnu (architecte)  
**Date :** 1701 - 1800  
**Matériau :** pierre

**Bien inscrit comme :** Monument



1945 - Escalier intérieur vers étage et classe



Description :

No 1. Grosse bâtisse classique en pierre, cantonnée de chaînages. A dr., logis à double corps et deux niveaux. A g., en légère saillie vers l'arrière, annexe éclairée seulement au r.d.ch. Ouvertures bombées à clé et remarquable porte à traverse, aux montants incurvés sous larmier droit et clé marquée «IBF CL / 1761». Bâtière d'ardoises sur corniche de pierre concave.

Cantonnée de harpes d'angle, grosse bâtisse classique incorporant un remarquable logis et une entrée secondaire flanquée de jours. Le double corps est percé de baies délardées à clef passante. Un perron précède une belle porte à traverse flanquée de panneaux incurvés sous une corniche profilée et clé marquée " IBF.CL/1761 ".

Prolongation vers la droite de deux travées dans le même style, le tout intégré sous une bâtière à croupettes.

Une salle des fêtes a été aménagée dans la partie droite et le bâtiment a été divisé en deux après la fusion des communes.

No 2. Prolongement presque contemporain du no 1 qui en imite l'ordonnance et les fenêtres. Façade postérieure en saillie répondant au décrochement du volume contigu.





Photo 2011



Photo 2022



Bâtière à croupettes



## 7. Maison Bourlon



Photos IRPA 1945

**Adresse :** rue du poirier saint-etienne 5

**Créateur :** inconnu (architecte)

**Date :** 1601 - 1800

**Matériau :** pierre



Cheminée située dans la cuisine. Date: 1701 - 1800



Photo IPW 2003

Très beau volume classique du 3e quart du 18e siècle coiffé d'une haute bâtière à coyaux, malheureusement dénaturé par de nouvelles ouvertures. À côté d'une porcherie, portail de grange surbaissé et harpé, suivi d'un étroit logis de trois niveaux de baies à linteau délardé. Porte à traverse.



Photo 2022



## 8. Ferme de la Thour



© KIK-IRPA, Brussels (Belgium), 1945

**Adresse** : rue du Poirier Saint-Étienne 8  
**Créateur**: inconnu (architecte)  
**Date**: 1701 - 1900  
**Matériau** : pierre



Ferme Frennet dite " de la Thour ". Au coeur du village et adossée à la Grande Cense, grosse exploitation en « quadrilatère » d'esprit classique datant du dernier quart du 18<sup>e</sup> siècle. Implantation particulière dans un coude de la rue.

Remarquable logis dont la façade principale se situe à rue. Double corps sur caves percé de baies à linteau échancré, ouvert par une porte à traverse.

Porche d'entrée cintré et harpé menant à la cour intérieure, autour de laquelle se répartissent des bâtiments homogènes. À gauche, façade arrière du logis suivie d'étables sous gerbières. Des remises à chariots sont rythmées par trois portails en briques sur montants en calcaire; à l'intérieur de celles-ci, deux portes en arc brisé sont intégrées dans le mur de gauche.

Ensuite, beau volume de grange en long suivi d'une aile remaniée au 20<sup>e</sup> siècle, conservant une porte d'étable d'époque.

### **Histoire de la ferme**

A la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, Aulne reprend vie. Avec la domination autrichienne commence une période de paix et de prospérité à tout point de vue. Une foule de travaux sont entrepris. La maison pastorale de Graux est complètement renouvelée entre 1765 et 1785 sous l'abbé Scrppe. Les fermes du village ont sans doute été reconstruites par la même occasion. En 1794 l'abbaye est minée par les français et 2 ans plus tard tous ses biens sont vendus au profit de la République.



En 1795 dans le dénombrement soi-disant complet des biens de l'abbaye d'Aulne ne figure pas la ferme de la Thour. Seule celle de la Cour est citée. Et pourtant la ferme appartient à l'abbaye jusqu'en 1796. Elle figure parmi les biens nationaux.

Elle est achetée par (T)alautet.

En 1823, c'est Pierre Darigade qui en est propriétaire. Ensuite viennent les Meeus de Namur, descendant indirects des Darigade, qui la garderont jusqu'en 1963, date à laquelle ils la vendront aux Frennet.

Dans l'église de Graux, une pierre tombale porte l'inscription suivante :

« Icy gisent les corps de Guillaume De Laroche, décédé le 27 novembre 1767, âgé de 75 ans, et de Jeanne Agnès Loth, son épouse, décédée le 8 mai 1782, âgée de 79 ans, en leur vivant fermiers de la cense de la Tour à Graux »

Ce qui en dit grand sur l'importance de la ferme de la Thour et du rang social tenu par le fermier.

Toponymie de la ferme.

D'après le témoignage de deux habitants de Graux lors du litige entre Tabolet et Aulne une vieille tour probablement en pierre était encore debout vers 1600, à l'arrivée du nouveau seigneur Noël Tabolet. Elle mesurait à peu près 3,5 m. de côté murs non compris.

Un gros incendie a ravagé la ferme vers 1597, les toitures ont été refaites à ce moment. La tour, signalée en ruine, ne semble pas avoir souffert de cet incendie.

Au témoignage de Jean Hanoulle, lors du procès du début du XVII<sup>e</sup> siècle opposant Aulne et les héritiers de Tabolet, on sait seulement que la « cense del Thour n'est que d'un étage, bien bas ». Pierre Sacré ajoute : En la cense del Thour, il n'y a commodité que pour un censier ».

Noël Tabolet fait rehausser les murs de la maison de même que ceux des étables, refaire les greniers, recouvrir les toits et placer un plancher dans les étables. Les murs sont en pierre des carrières voisines et les toits formés de lattes de bois recouvertes de « waulx », c.à d. de bottes de paille de chaumes.

En 1828 un recensement classe la ferme de la Thour dans les bâtiments en seconde classe parmi les 8 classes existantes correspondant à la valeur locative suivant la construction, la distribution et l'emplacement des propriétés. On dit de la ferme de la Thour qu'elle est bâtie vaste et solidement.

Les bâtiments que nous voyons aujourd'hui remonteraient donc à la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.





## 9. Ferme du Château - Ferme Cnockaert



Photo IPA 2004

Ensemble d'inspiration néo-classique daté de 1822 à la clé de la porte. En 1996, transformations et sablage du corps principal avec perte de l'enduit et du décor stucqué. Logis flanqué d'ailes perpendiculaires : à gauche, remises à voitures et étables ; à droite, façade arrière de la ferme contiguë.

Ensemble dissimulant, derrière ses murs de clôture, un ancien verger transformé aujourd'hui en pâture. L'exploitation compte +/- 200 Ha.

Il aurait été bâti en 1822 par M. Baré de Lerneux .

En 1910, le château garni d'un parc arboré appartenait à M . Ambroise Bequet.

En 1912, c'était une grosse demeure bourgeoise cimentée.

En 1920, elle fut vendue à Antoine Galloy pour devenir une ferme. Ses 2 filles marièrent des fermiers : Léona épousa Gaston Cnockaert en 1924. Ce couple occupa la ferme voisine de la Cour avant de reprendre le « château » en 1928.

En 1955, Albert Cnockaert reprend la ferme du château.

En 1982 son fils Vincent prend la relève. Il décèdera en 1997.

Aujourd'hui François a pris la suite.

Le corps de logis a été complètement réaménagé en 1996.



Photo 2022

## 10. Ferme Marion, ferme de la Cour 1945



Photo IRPA 1945

Adresse : Rue du Poirier Saint-Étienne 10

Créateur : inconnu (architecte)

Date : 1701 - 1800

Matériau: pierre



Photo IRPA 2004

Ferme Marion dite " de la Cour ". Ensemble clôturé de plan irrégulier.

Corps de logis remontant à la 1<sup>re</sup> moitié du 17<sup>e</sup> siècle et conservant, à l'arrière, une partie de son aspect originel. Haut rez-de-chaussée sur caves en ressaut chanfreiné, surmonté d'un étage en briques percé de baies chaînées à traverse. Façade sur cour reconstruite après 1950.

En face du logis, grange en large datée par agrafes de 1847 au-dessus du cintre surbaissé de la porte cochère, encadrée des ancrs " M B ".

Étables de la 2<sup>e</sup> moitié du 18<sup>e</sup> siècle fortement remaniées.



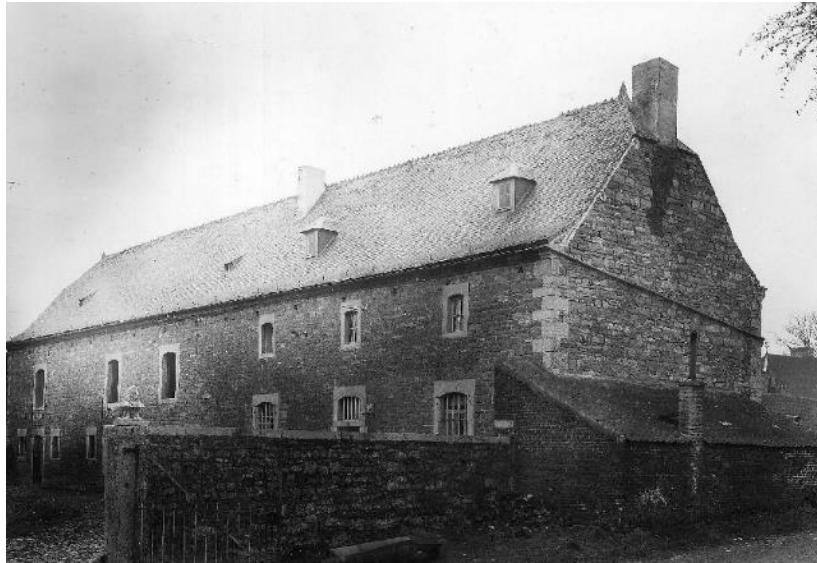


En face du logis, grange en large datée par agrafes de 1847 au-dessus du cintre surbaissé de la porte cochère, encadrée des ancrs " M B ".



Façade sur cour reconstruite après 1950

## 12. Ferme del Bache, Ferme Delbrouck



[© KIK-IRPA, Brussels (Belgium), cliché A095327]

**Adresse :** rue de Bossière, 18  
**Créateur :** inconnu (architecte)  
**Date :** 1601 - 1800  
**Matériau :** pierre



À la lisière des champs, ferme clôturée du dernier quart du 18<sup>e</sup> siècle et du 19<sup>e</sup> dont les entrées à l'E. et à l'O. sont flanquées de pilastres. À droite de l'entrée principale, logis à double corps et étables des environs de 1780. volume bien rythmé, longé d'un trottoir pavé. Logis éclairé par des ouvertures échancrées avec ou sans queues de pierre et une porte à traverse. Précédant l'habitation, étables sous gerbières flanquées de jours, voûtées en briques sur piliers en calcaire. Frise dentelée et consoles d'angle en pierre. Bâtière d'éternit à croupettes et coyau.

En face, grange en long contemporaine, s'ouvrant vers la cour par un portail surbaissé et harpé. Frise dentelée avec consoles d'angle profilées. Bâtière d'ardoises.

Dépendances des 19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles.

Entrée secondaire descendant vers le centre du village et la zone verte autrefois occupée par un " wéz " ou abreuvoir.



D'une superficie actuelle d'une centaine d'Ha, la Ferme del Bache comptait 75 bonniers de culture et quelques prairies, en 1600.

Ancien propriétaire Delbroucq, puis Viane avant d'être acquise par Robert Vertegen puis son fils Wilfried.



## 13. Vestiges gallo-romains

Des fouilles exécutées en 1899 par la Société archéologique de Namur, au lieu dit « Al Ronce » ont fait découvrir des substructions ayant appartenu à des bâtiments de l'époque belgo-romaine.

Ainsi qu'on peut le voir au croquis ci-joint, les constructions retrouvées comprenaient une habitation et des dépendances avec un bout de mur d'enclos.

L'habitation était située sur un petit plateau légèrement incliné vers le Nord et vers le Sud ; sur ce dernier versant à 46 m. de distance se trouvaient les dépendances ; à 130 m. de ces dépendances, vers l'aval, existe une fontaine qui fournissait probablement de l'eau aux habitants de la Villa. La situation de la Villa, la disposition de ses dépendances et le peu d'objets trouvés dans les ruines portent à croire qu'on se trouve en présence des restes d'une ancienne exploitation agricole.

On y jouit d'une belle vue vers le Nord, c'est-à-dire dans la direction de la ville de Namur.

Les matériaux qui ont servi à la construction de la Villa ont été extraits sur place.

Très peu d'objets ont été retrouvés : débris de poterie, ossements d'animaux, mars, marteau en fer, un bout de hache en silex très usé, des morceaux de meules.

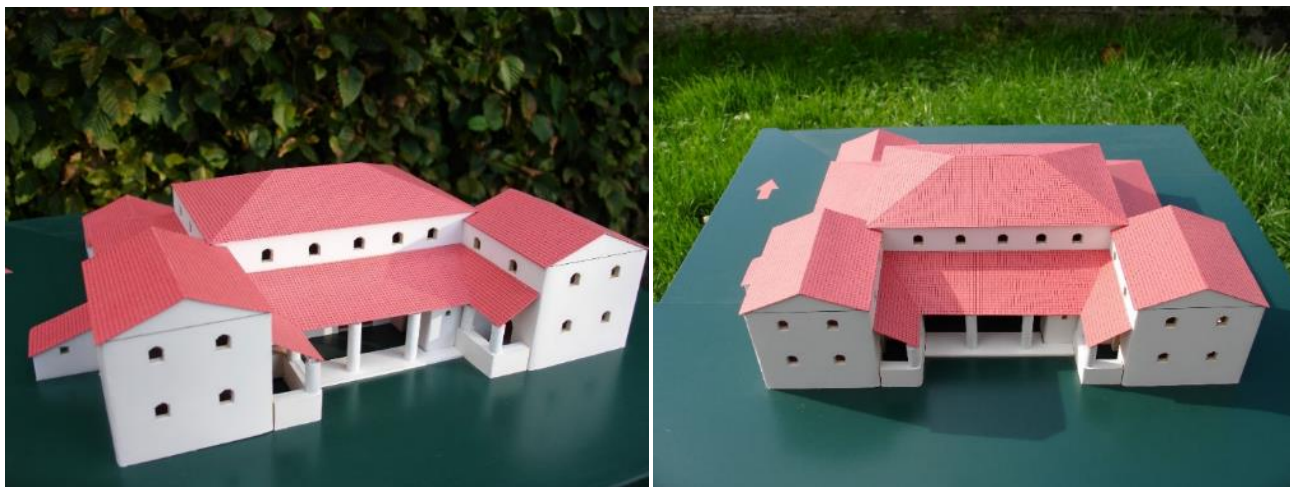
Il apparaît donc qu'à l'époque gallo-romaine, Graux a été le siège d'une « villula » (petite ferme).

Aucune voie romaine n'est signalée à proximité de cet établissement rural d'où l'on se rendait sans doute à Namur par un diverticulum greffé sur la grande voie qui traversait la Marlagne.

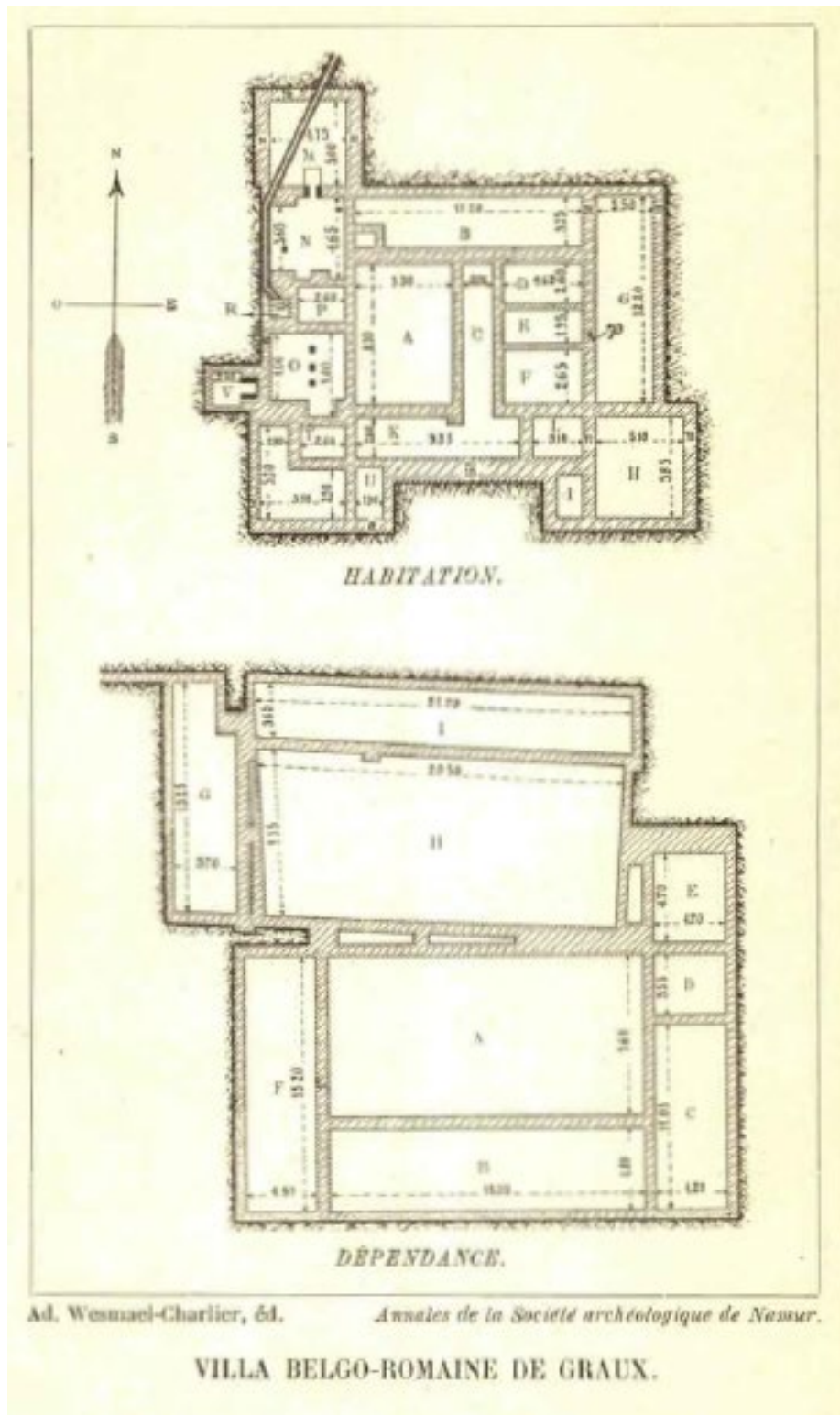
Dans la direction du Sud et à deux kilomètres de distance de notre établissement, au lieu dit « le Tombois, » on a trouvé un petit cimetière romain très pauvre à côté d'un cimetière franc également fort pauvre.

Le cimetière romain de Bossière-Saint-Gérard, fouillé en 1895, se trouve à deux kilomètres et demi de notre villa. Il existe également des substructions de la même époque au lieu dit « Vieux château » (Vi Tchestia) situé le long de la route de Rouillon.

Maquette de la Villa romaine de Graux Ph. Laval







Cette « Villula » comprenait quand même :

- Un vestibule (entrée)
- Plusieurs chambres
- un atrium
- des vérandas en périphérie
- une cave (conservation)
- magasin ou atelier
- deux hypocaustes – bains
- foyers dans deux fournils extérieurs

## 14. Presbytère de Graux (Refuge de l'abbaye d'Aulne)



Photo 1973



Photo 1945



Chambre 1<sup>er</sup> étage Photo 1945

**Adresse :** Rue de Bossière 12  
**Créateur :** inconnu (architecte)  
**Date :** 1701 – 1800 **1765-1785**  
**Matériau :** briques

### Description 1945 :

Ancien refuge de l'abbaye d'Aulne et ancien presbytère. Bâtiment entièrement reconstruit sous l'abbatiate de Dom Scrippe (1765-1785).

Abrité derrière un jardinet grillagé, ensemble homogène de style classique comportant un important double corps flanqué en retour d'angle de pavillons, sous des bâtières à coyaux et croupettes. Habitation percée en façades de baies bombées à clef passante et s'ouvrant par une porte à traverse. Façade arrière à revaloriser.

Pignon droit percé d'une porte cintrée de remploi du 17<sup>e</sup> siècle, qui menait à l'église à travers le cimetière adjacent.

### Description 2004 :

No 12. Presbytère. Ensemble homogène avec chaînages d'angle, à double corps de deux niveaux en brique et pierre bleue, de style classique du XVIII<sup>e</sup> s. Important bâtiment sur lequel se greffent deux pavillons rect. et bas qui enserment une avant-cour jadis fermée par un mur et par une grille entre pilastres de pierre (fig. 181).

A l'E., façade de cinq travées éclairées de fenêtres bombées à clé et queues de pierre. Porte similaire



à traverse et listel. Cordon de pierre à hauteur des seuils. Bâtière d'ardoises à lucarnes et à coyau sur corniche de pierre en quart-de-rond. Porte à linteau en béton percée dans le pignon de l'annexe N. après 1966. Façade arrière de trois travées. Remploi dans l'annexe S. d'un mur percé d'une porte cintrée du XVIIe s. qui menait à l'église à travers le cimetière.

Ce bâtiment est exceptionnel à bien des points de vue.

Construit entièrement en pierres et briques depuis les caves jusqu'au comble. Seules les poutres de toiture sont en bois et posent sur des murs de refends en briques.

Les sols du rez sont en pierre bleues polie (noir) posées sur sable et ceux de l'étage en plancher bois sur lambourdes posées sur sables et ceux des combles sont faits de tomettes de terre cuites posées sur sable. Les planchers reposant sur des voutes de briques.

Au 20<sup>ème</sup> siècle le presbytère a accueilli outre le prêtre de la paroisse, également des sœurs de Maredret. Une partie de l'étage avait été aménagé en une dizaine d'alcôves.

Après l'abbé Evrard il fut occupé par l'abbé Herbiet en 1984. Ensuite le père Oscar Goreus officiera depuis le prieuré à Saint-Gérard.

Vendu en 2003 en mauvais état par la fabrique d'église et restauré en logement et chambres d'hôtes en 2010.

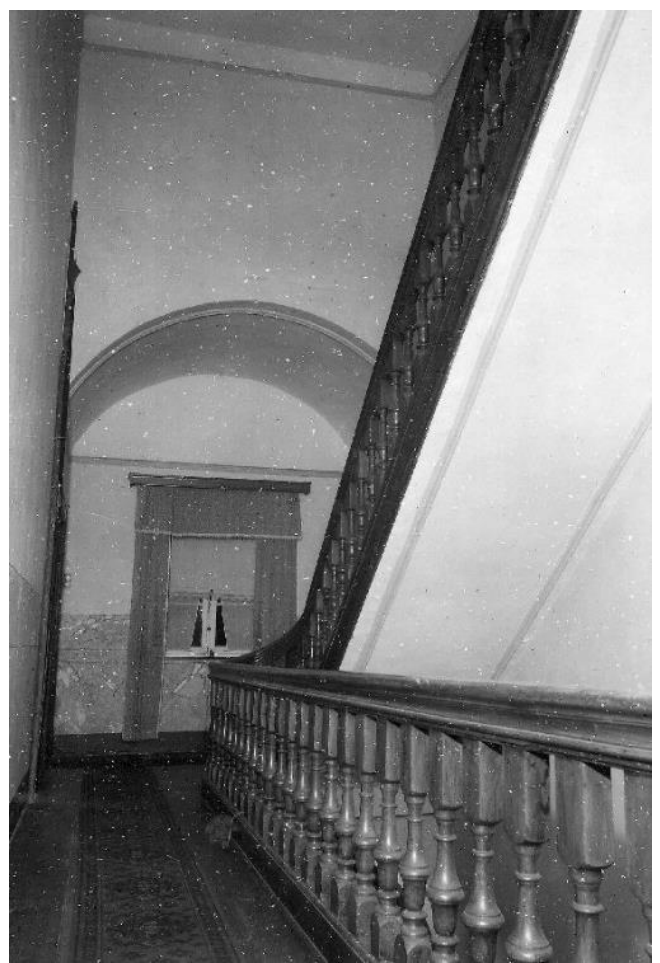




Photos 2011 et 2022



départ escalier



Couloir étage





Cheminée 1<sup>er</sup> étage



Médailon sculpté St Pierre.j

# 15. Eglise Saint Martin et cimetière



L'église de Graux est dédiée à St Martin (signe de grande ancienneté). L'église actuelle date du 16ème siècle mais elle a été réaménagée en 1877. La tour néo-gothique date de cette transformation. Elle est toute en pierre et son intérieur se présente assez dépouillé. Les confessionnaux sont de style Louis XIV et datent du début du 18ème alors que les bénitiers datent du 14ème.

En 1934, lors du renouvellement du pavement une frise à la grecque a été remplacée par une bordure simple sans dessin de carreaux de ton foncé

L'intérieur de l'église a été entièrement restauré en 2007 et un nouveau coq a été placé sur le clocher.

A côté de ceux-ci, on trouve deux anciennes pierres tumulaires des doyens de Graux : l'une est gravée à la mémoire de Jean Loth, décédé en 1667, et l'autre à celle de Colart mort en 1685.

2011



Figure 1/ 1945



1973

Date: 1501 - 1600

**Matériau:** pierre

**Descriptions:**

Ce sanctuaire gothique du XVIè siècle dépendait de l'abbaye d'Aulne. Il fut remanié au XVIIè siècle et presque totalement reconstruit en 1877-1878 (date à la tour). Il est composé d'un corps à trois nefs de trois travées précédé par une tour occidentale et fermé par un chœur à trois pans précédé d'une travée droite. Les peintures intérieures et le pavement datent de 1935.





1945 1

Entouré du cimetière, édifice gothique du 16e siècle, complètement remanié au 19e siècle. Plan comportant une tour à l'ouest, trois nefs et un chœur (chevet) à trois pans précédé d'une travée droite.

Tour néo-gothique datée " ANO 1878 " et couverte d'une flèche octogonale d'ardoises.

Au 19e siècle, grandes reprises dans la maçonnerie et fenêtres nouvelles à arc brisé surmontées d'un pignon. Au nord, trace d'une baie primitive dans la 1re travée. Au sud, sacristie du 17e siècle, transformée au 18e siècle; trace d'une fenêtre à meneau.

Vaisseau rythmé par trois grandes arcades brisées sur colonnes à chapiteau et base octogonale. Voûte en bardeau plâtrée du XIXe s. Eclairage indirect par les collatéraux fortement retouchés au XIXe s. Surhaussement des maçonneries, restitution de pignons perpend. Écrasés et de fenêtres en tiers-point à double lancette. Au N., trace d'une baie primitive dans la 1re travée. Voûtes d'arêtes en bois sur doubleaux plâtrés.

Sur soubassement biseauté, chœur voûté en bardeau. Au XIXe s., grandes reprises dans la maçonnerie et fenêtres nouvelles. Toitures d'ardoises.

Vierge habillée dans le collatéral N. (XVIIIe s.).

Bénitier gothique en calcaire (XIVe s.). Couvercle des fonts baptismaux en cuivre (début XVIIe s.).

## Vitrail : Vie et mort de saint Martin de Tours

[© KIK-IRPA, Brussels (Belgium), cliché M210008] 1972

**Emplacement** : chœur

**Créateur** : Vosch, Jules (peintre verrier) Date: 1896 - 1896

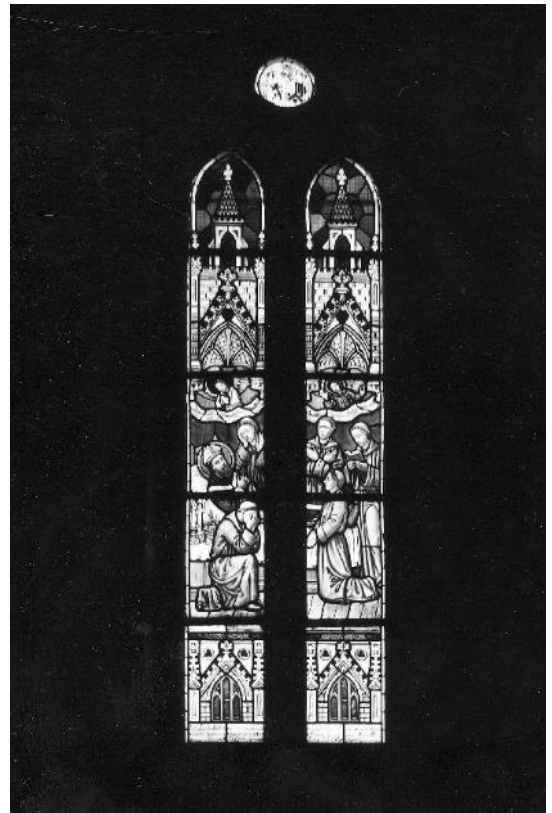
**Inscription** : datation, 1896 inscription, signature:

**Association**:M. Lyon-Dubois, C.

**Matériau** : verre, plomb, peinture[matière]

**Technique** :peint sur verre

**Descriptions** : un vitrail d'une série de quatre



## Vierge à l'Enfant

**Type d'objet** : statue habillée, statue humaine, statue religieuse

**Créateur** : inconnu (sculpteur)

Date : 1891 – 1900

**Matériau**:bois, tissu[matière], tulle, cuivre, verroterie

**Technique** :sculpté, polychromé, monté

**Dimensions** : hauteur: 85 cm

**Descriptions** : corps mannequin(?)vêtements en draps d'or(?) et broderies, voile en tulle brodé, insignes en cuivre et verroterie



[© KIK-IRPA, Brussels (Belgium), cliché M210011] 1973



## Confessionaux

**Type d'objet :** confessionnal

**Créateur :** inconnu (menuisier)

**Date :** 1701 - 1800

**Matériau :** chêne

**Technique :** monté

**Descriptions :** un confessionnal d'une série de deux



## Chaire de Vérité

**Type d'objet :** chaire de vérité

**Créateur :** inconnu (menuisier)

**Date :** 1891 - 1900

**Matériau :** chêne

**Technique :** monté

**Ecole/Style :** néo-gothique



## Autel à retables



**Type d'objet :** autel majeur, autel à retable

**Créateur:** inconnu (menuisier)

**Date:** 1935 (ca) - 1935 (ca)

**Matériau :** bois, peinture[matière]

**Technique :** monté, peint

**Ecole/Style :** néo-gothique

**Descriptions :** bois peint

## Autel latéral

**Type d'objet:** autel latéral

**Emplacement :** nef latérale Sud

**Créateur :** inconnu (menuisier)

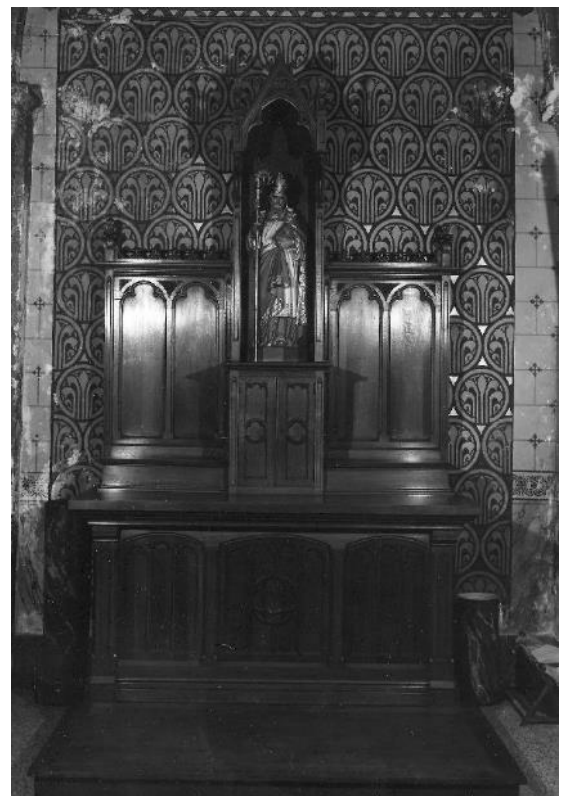
**Date :** 1935 (incertain) - 1935 (incertain)

**Matériau :** chêne

**Technique :** monté

**Ecole/Style :** néo-gothique

**Descriptions:** un autel d'une série de deux





## Colonne à l'entrée du chœur

**Type d'objet :** colonne [élément d'architecture]

**Emplacement :** à l'entrée du chœur

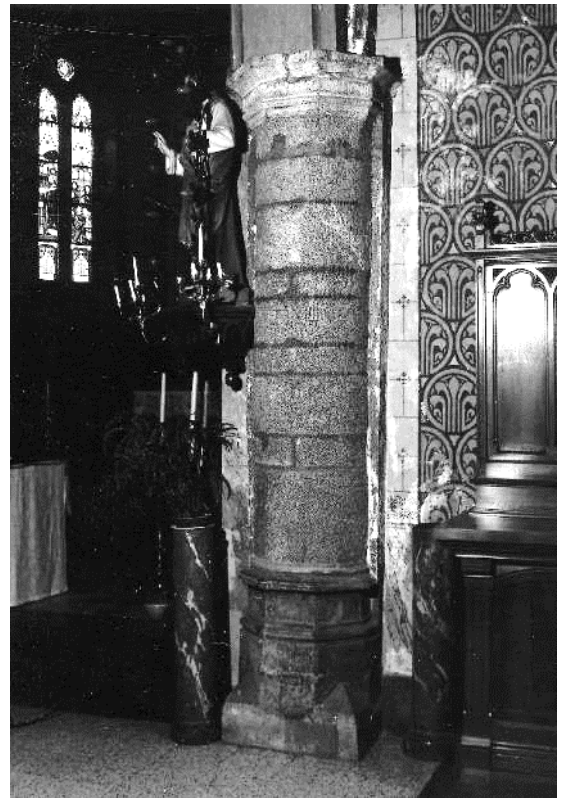
**Créateur :** inconnu (tailleur de pierre)

**Date :** 1501 - 1600

**Matériau :** pierre

**Technique :** taillé[pierre]

**Ecole/Style :** gothique



## Colonnes nef centrale

**Type d'objet :** colonne[élément d'architecture]

**Emplacement / Adresse:** nef

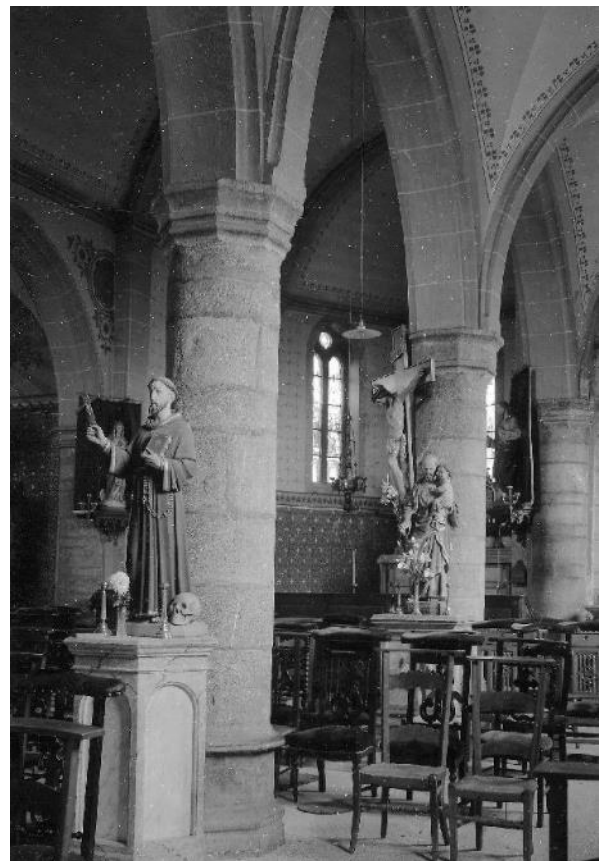
**Créateur :** inconnu (tailleur de pierre)

**Date :** 1501 - 1600

**Matériau :** pierre

**Technique :** taillé[pierre]

**Ecole/Style :** gothique



1945

1973

## Bases de colonnes :



à l'entrée du chœur



Au pied de la chaire

**Type d'objet :** base de colonne

**Emplacement :** Entrée du chœur et près de la chaire

**Créateur :** inconnu (tailleur de pierre)

**Date :** 1501 - 1600

**Matériau :** pierre

**Technique :** taillé[pierre]

**Ecole/Style :** gothique



# Cimetière







## Pourquoi l'église de Graux n'est pas une église fortifiée ?

Malgré son aspect trapu et la dimension de son clocher l'église de Graux ne doit pas être considérée comme une église fortifiée à l'instar des églises de Thiérache.

- Tout d'abord Graux est au centre de l'Entre Sambre et Meuse loin des frontières,
- d'autre part le village est proche d'autres bourgs fortifiés et la population peu nombreuse peut s'y rendre facilement.
- Troisième raison : il est probable qu'une tour de chevalier devait se trouver dans la ferme de la Thour. Son emplacement exact devrait être investigué. Mais la persistance du nom est suffisante pour croire à son existence.

De 1550 à 1650 environ, mais surtout au début du XVII<sup>e</sup> siècle, nombre d'églises de cette contrée frontalière (Thiérache) furent fortifiées par les paysans, lesquels menaient, en temps de guerre, la même vie d'alertes que les nôtres. A noter aussi qu'à cette époque les grosses fermes furent fortifiées.

Chez nous, pendant les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les défenses des églises rurales sont complétées, renforcées, mais — autant que nous puissions en juger par les vestiges qui subsistent —, les vieilles églises ne sont pas munies de nouvelles tours comme en Thiérache ; les défenses se portent principalement sur les murs d'enceintes du cimetière entourant l'église, comme à Gerpinnes ou à Biesmes La Colonoise.

Ces protections n'étaient nécessaires que là où les paysans se trouvaient trop éloignés d'une ville close ou ne disposaient pas dans leur voisinage d'un lieu de refuge : A Graux, il n'en est pas fait usage et les paysans se réfugient à Namur ou Bouvignes.





# 1959



Georges Detellier tenant en mains le coq, avant de le remonter sur le clocher lors de la restauration du toit pyramidal de l'église vers 1959.  
(photo de Christian Detellier)

A droite le Papa du Paire Constant ensuite Zénobe Select le bourrellier di ( li gorli ) derrière le père Constant et derrière Georges Detellier , Auguste Detail di ( le gros gus ) et a gauche André Doneux !

Extrait [Mettet dins l'timps](#)

1952



Bénédiction de la cloche de l'église 1952, avec je suppose la marraine Mme Camille Frennet  
(photo de Caroline Cnockaert)

## Gisants

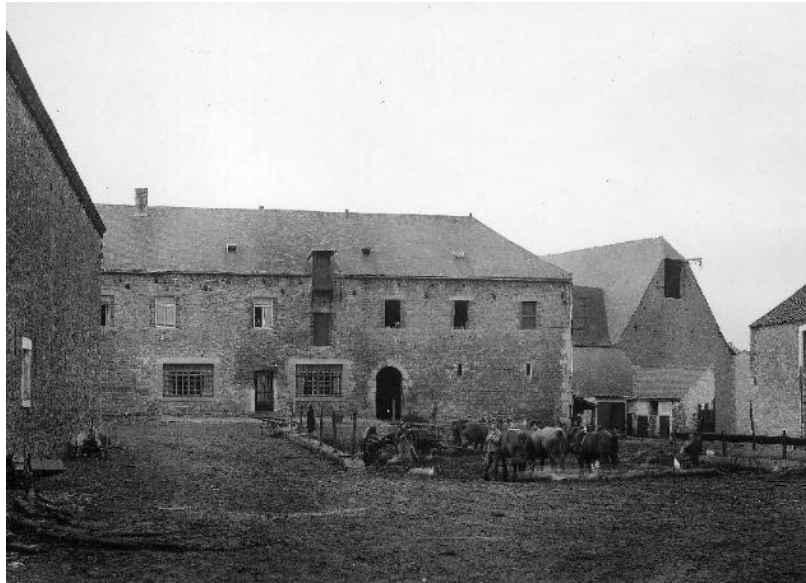
Dans l'église de Graux, une pierre tombale porte l'inscription suivante :

« Icy gisent les corps de Guillaume De Laroche, décédé le 27 novembre 1767, âgé de 75 ans, et de Jeanne Agnès Loth, son épouse, décédée le 8 mai 1782, âgée de 79 ans, en leur vivant fermiers de la cense de la Tour à Graux »

+ cinq autres personnages des XIIe et XVIIIe siècles à savoir trois curés et deux mayeurs. Les six pierres ont été encastrées dans le mur de l'église lors de la réfection du pavement.



## 16. Grande Cense



**Créateur :** inconnu (architecte)

**Date :** 1701 - 1800

**Matériau :** pierre



En 1945 l'exploitant était M. de Meeus.

Elle reprend un noyau de la fin du 16<sup>e</sup> siècle, complété aux 17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles et remanié aux 19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles. Ancien quadrilatère dont les parties manquantes sont fermées à rue par un mur. Le logis conserve quelques vestiges du 16<sup>e</sup> siècle, notamment une partie du soubassement biseauté et le linteau en accolade de la porte.

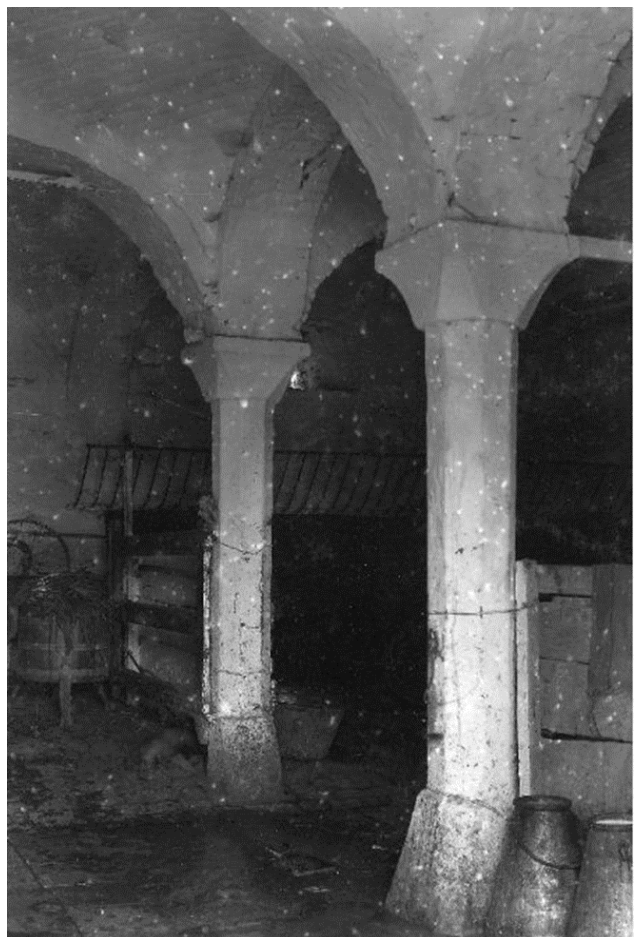
L'ensemble est très transformé, mais les volumes s'imposent dans le centre du village par leur grandeur. L'entrée, revue récemment, intègre deux majestueux piliers à refends, de remploi.



L'entrée, revue récemment, intègre deux majestueux piliers à refends, de remploi.



Linteau en accolade de la porte



Piliers dans l'écurie